



Résurrection : Que voulez vous dire ?

Dimanche de Pâques
Bagnols-sur-Cèze, le 31 mars 2024
Matthieu 26, 26-32 - Philippiens 2, 9-11

Chers toutes et tous,

Rejoignez-nous par la pensée pour célébrer ensemble la résurrection de notre Seigneur Jésus-Christ.

Mais que répondriez-vous à quelqu'un qui vous demande : « Ça veut dire quoi, résurrection ? » Essayons de mettre des mots sur ce mystère qui fonde notre foi chrétienne...

ACCUEIL

Il est ressuscité ! Il est vraiment ressuscité !

Redisons-le tous ensemble pour mieux nous en convaincre, et pour l'annoncer au monde :

Il est ressuscité ! Il est vraiment ressuscité !

Marc 16

1 Quand le sabbat fut passé, Marie de Magdala, Marie, mère de Jacques, et Salomé achetèrent des aromates pour aller l'embaumer.

2 Et de grand matin, le premier jour de la semaine, elles vont à la tombe, le soleil étant levé.

3 Elles se disaient entre elles : « Qui nous roulera la pierre de l'entrée du tombeau ? »

4 Et, levant les yeux, elles voient que la pierre est roulée ; or, elle était très grande.

5 Entrées dans le tombeau, elles virent, assis à droite, un jeune homme, vêtu d'une robe blanche, et elles furent saisies de frayeur.

6 Mais il leur dit : « Ne vous effrayez pas. Vous cherchez Jésus de Nazareth, le crucifié : il est ressuscité, il n'est pas ici ; voyez l'endroit où on l'avait déposé.

7 Mais allez dire à ses disciples et à Pierre : "Il vous précède en Galilée ; c'est là que vous le verrez, comme il vous l'a dit."

Il est ressuscité ! Il est vraiment ressuscité !

C'est à la suite de générations de chrétiens que nous le proclamons ce matin. La Bonne Nouvelle de la Résurrection s'est transmise et est arrivée jusqu'à nous.

La vie est plus forte que la mort. Jésus-Christ, le crucifié, est ressuscité.

Il est toujours vivant, présent en Esprit dans notre assemblée qu'il préside à chaque culte.

Victoire au Seigneur de la vie !

LOUANGE

♪ A toi la Gloire ALL 34-18 / ARC 471

[Cliquez ici pour écouter un enregistrement sur Internet](#)

À toi la gloire, Ô ressuscité!
À toi la victoire pour l'éternité.
Brillant de lumière, l'ange est descendu;
Il roule la pierre du tombeau vaincu.
À toi la gloire, Ô ressuscité!
À toi la victoire pour l'éternité.

Vois-le paraître: c'est lui, c'est Jésus,
Ton Sauveur, ton Maître; Oh! ne doute plus!
Sois dans l'allégresse, peuple du Seigneur,
Et redis sans cesse Que Christ est vainqueur.
À toi la gloire, Ô ressuscité!
À toi la victoire pour l'éternité.

Craindrais-je encore? Il vit à jamais,
Celui que j'adore, Le prince de paix.
Il est ma victoire, mon puissant soutien,
Ma vie et ma gloire: Non, je ne crains rien.
À toi la gloire, Ô ressuscité!
À toi la victoire pour l'éternité.

A L'ECOUTE DE SA PAROLE

Dieu notre Père,
les mots vieillissent et se dévaluent.

Et pourtant, c'est en un langage humain que ton Fils est venu nous apporter les paroles de la vie nouvelle.

Accorde-nous d'être attentifs aux mots que nous entendons
et à ceux que nous prononçons, pour qu'à travers eux apparaisse Jésus-Christ,
Parole vivante pour les siècles des siècles.

Amen

Matthieu 26

26 Pendant le repas, Jésus prit du pain et, après avoir prononcé la bénédiction, il le rompit ; puis, le donnant aux disciples, il dit : « Prenez, mangez, ceci est mon corps. »

27 Puis il prit une coupe et, après avoir rendu grâce, il la leur donna en disant : « Buvez-en tous,

28 car ceci est mon sang, le sang de l'Alliance, versé pour la multitude, pour le pardon des péchés.

29 Je vous le déclare : je ne boirai plus désormais de ce fruit de la vigne jusqu'au jour où je le boirai, nouveau, avec vous dans le Royaume de mon Père.
»

30 Après avoir chanté les psaumes, ils sortirent pour aller au mont des Oliviers.

31 Alors Jésus leur dit : « Cette nuit même, vous allez tous tomber à cause de moi. Il est écrit, en effet : Je frapperai le berger et les brebis du troupeau seront dispersées.

32 Mais, une fois que je serai réveillé, je vous précéderai en Galilée. »

Philippiens 2

5 Comportez-vous ainsi entre vous, comme on le fait en Jésus Christ :
6 lui qui est de condition divine
n'a pas considéré comme une proie à saisir d'être l'égal de Dieu.
7 Mais il s'est dépouillé, prenant la condition de serviteur,
devenant semblable aux hommes,
et, reconnu à son aspect comme un homme,
8 il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort,
à la mort sur une croix.
9 C'est pourquoi Dieu l'a souverainement élevé
et lui a conféré le Nom qui est au-dessus de tout nom,
10 afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse,
dans les cieux, sur la terre et sous la terre,
11 et que toute langue confesse que le Seigneur, c'est Jésus Christ,
à la gloire de Dieu le Père.

Chers frères et sœurs,

Résurrection, ressusciter : Deux mots incontournables en Église quand il s'agit des fêtes de Pâques. Deux mots en français que l'on retrouve presque exclusivement dans nos Bibles, nos liturgies et nos confessions de foi. Essayez de les caser dans une conversation, lors d'un dîner ou autour de la machine à café au bureau ! Si vous y parvenez, vous prenez le risque qu'on vous demande : Qu'est-ce que ça veut dire ? Et là, vous voilà bien embarrassé pour trouver une définition qui tienne en quelques mots...

Le dictionnaire Larousse nous dit : «Ressusciter : Revenir de la mort à la vie. Exemple : *Jésus-Christ ressuscité le troisième jour.* » Ça se tente comme explication, mais pas sûr que tout le monde ait la culture chrétienne nécessaire pour comprendre.

Et qui plus est, l'Académie Française nous révèle qu'en latin, ressusciter et résurrection n'ont pas la même origine, et donc pas la même signification. Ça se complique encore !

Résurrection vient du latin *ressurrectio*, lui-même dérivé de *surgere*, « jaillir ». De ce verbe nous viennent, entre autres, le verbe **surgir**, mais aussi le nom **source**.

Ressusciter quand à lui, vient de *re-suscitare*, *suscitare* voulant dire mettre en mouvement. Ce mot est de la même famille que *excitare*, qui veut dire **réveiller**.

Mais vous aurez raison de rétorquer que le latin n'est pas la langue des évangiles et des premiers chrétiens. Il n'est qu'une traduction des textes grecs qui ont tenté, avec leurs mots, de nous décrire cet événement qui n'en était pas un. Personne n'a vu Jésus ressusciter. Il n'y avait qu'un tombeau vide et un mystère à résoudre.

Et là, je vais encore vous surprendre, il n'y a pas de mots spécifique en grec pour dire *résurrection* et *ressusciter*. Les quatre évangélistes et l'Apôtre Paul rivalisent de comparaisons, de paraphrases, de métaphores pour dire ce qu'il croient avoir compris, mais que personne n'a vu, que personne ne peut prouver.

Au fil du Nouveau Testament se distinguent trois manières d'essayer de « dire la résurrection » : **le langage du réveil, le langage de l'exaltation ou de la glorification, et le langage de la vie.**

Le langage du **réveil** est celui des premiers évangiles, Matthieu, Marc et Luc. C'est un langage qui essaye d'être concret, factuel. Il utilise les verbes grec *ἐγειρω* (egeirô), réveiller, et *ἀνιστημί* (anisthèmi), mettre debout, relever.

C'est ce verbe qu'utilise Jésus au Mont des Oliviers quand il dit « Mais une fois que je serai réveillé, je vous précéderai en Galilée¹. » En ressuscitant Jésus-Christ, Dieu l'a arraché à la mort, comme on arrache quelqu'un au sommeil. Il a relevé celui qui avait été abattu, jeté à terre.

L'utilisation de ces termes plutôt communs nous laisse penser qu'il n'y a rien d'exceptionnel dans cette résurrection. On utilise les mêmes verbes dans d'autres récits, les récits de guérison que l'on considère comme miraculeuses : la belle-mère de Simon, l'enfant épileptique qui se roule par terre. Ils sont malades, alités, tombés au sol, mais ils ne sont pas morts. Et Jésus les réveille, les remet sur pied, à nouveau disposés à vivre parmi les leurs et à servir leur prochain.

Toute guérison, toute libération reçue dans la foi a un goût de résurrection.

La même comparaison peut s'appliquer lorsque l'on évoque le baptême, où plongé dans l'eau, presque asphyxiés, nous sommes relevés, comme ramenés à la vie par une profonde inspiration. Le baptisé renaît alors à une nouvelle vie, il est spirituellement un autre homme, même si physiquement il est toujours le même.

Cette première interprétation de la résurrection que nous ont transmis les premiers chrétiens à travers les évangiles nous invite à accueillir toutes les petites résurrections dans nos vies. Toutes ces épreuves que nous rencontrons et qui nous mettent à bas. Au pied de la croix où Jésus se meurt, notre tradition protestante ne nous invite pas à faire pénitence et à nous morfondre dans la culpabilité et la repentance. Car Pâques veut dire passage. Jésus nous y révèle l'existence d'une brèche qui nous permet, dans la foi et l'espérance, de pouvoir traverser à notre tour ces épreuves pour en ressortir relevés, revivifiés, prêts à entrer dans une vie renouvelée.

« Il n'est pas ici, il vous attend en Galilée », dit l'ange du tombeau à Marie. Ne restez pas à pleurer devant ce tombeau vide. Retournez là où tout a commencé. C'est là que Dieu vous attend pour vous montrer la voie, pour vous escorter dans cette nouvelle vie de converti, à son service.

1 Matthieu 26, 32

Mais ce langage du réveil ne suffit pas. Il est un peu simple, un peu convenu. Il n'y a rien de surnaturel, d'exceptionnel qui traduirait l'action de Dieu dans cette résurrection.

Le deuxième langage qu'utilisent les premiers chrétiens pour parler de la résurrection de Jésus est alors celui de **l'exaltation**, de la **glorification**.

C'est plutôt celui de l'Apôtre Paul qui, dans ses lettres, n'utilise jamais le récit du tombeau vide quand il parle de la résurrection. Pour lui, l'exaltation, la glorification, l'élévation du Christ suffisent à suggérer qu'il est ressuscité. C'est le passage que nous avons lu dans l'épître aux Philippiens.

Jésus, l'incompris, lui que l'on a injustement humilié jusqu'à la mort, Dieu ne l'a pas abandonné. Dieu n'a pas laissé la mort anéantir son Messie. Dieu n'a pas laissé les hommes saper son projet de salut pour l'humanité.

Dieu a élevé, glorifié Jésus, et l'a établi à sa droite. Ésaïe le prophétisait en son temps : « voici que mon serviteur réussira, il sera haut placé, élevé, exalté à l'extrême² » Jésus, le Christ vit à jamais dans le cœur de ceux qui ont cru en lui, de ceux pour qui il était vraiment le Messie, l'incarnation de Dieu.

L'exaltation vient compléter le langage du réveil pour nous redire que Jésus, tout homme qu'il était, était aussi de condition divine. Après sa mort, la résurrection est la révélation, la preuve qu'il était bien le Fils de Dieu, le Messie. Il a été rappelé au ciel au côté de son Père.

Pâques dévoile alors ce qui était auparavant couvert, caché, secret : la divinité du Christ. C'est ce que nous avons parfois, comme les disciples, du mal à concevoir. Un Dieu qui se fait homme, un Dieu qui s'humilie et se fait serviteur de tous. Ses paroles, ses gestes, ses miracles étaient-ils suffisants pour persuader ses disciples, ses contemporains de qui il était vraiment ? Cette exaltation, cette montée victorieuse au ciel finit de nous convaincre que Jésus n'était pas un homme ordinaire, mais qu'il a rejoint là-haut celui qui l'avait envoyé.

Le récit de l'Ascension viendra, plus tard, confirmer cette exaltation sans être pour autant un phénomène spectaculaire. Bethanie n'est pas Cap Canaveral, n'en déplaît pas aux peintres qui ont représenté tant de fois cet épisode des évangiles. Jésus n'a pas été propulsé dans les cieux comme une navette spatiale, dans une gerbe d'étincelles. La nuée, qui depuis la nuit des temps symbolise ce voile qui cache Dieu à la vision des hommes, descendit à nouveau pour dissimuler ce Dieu qui était venu, pour un temps, se rendre visible et accessible à tous.

Jésus s'est abaissé, Dieu l'a élevé. Celui que les hommes n'ont pas reconnu dans son humilité, Dieu l'a fait Seigneur, à sa droite.

Et la foi de Pâques, c'est aussi pour nous ce regard qui nous fait reconnaître dans la fragilité de notre prochain cette grandeur que Dieu voit en lui.

Réveil et exaltation : deux évocations, deux langages de la résurrection qui se complètent pour en faire naître un troisième : celui de **la vie**.

La vie, elle revient comme un leitmotiv dans l'évangile de Jean : « *Je suis le chemin, la vérité et la vie*³ », « *Encore un peu et le monde ne me verra plus, mais vous me verrez vivant, et vous vivrez aussi*⁴ », « *Je suis la résurrection et la vie*⁵ ».

Souvent, cette vie qui nous est promise en Christ, nous avons tendance à l'opposer à la mort. Notre foi serait ce qui nous rend vivants, nous relève, nous arrache au péché et à la mort pour nous ramener à la vie.

Mais rien ne nous dit de quelle qualité, de quelle nouveauté cette vie est faite. Après une conversion, après un baptême, au sortir d'une épreuve, nous sommes tout aussi vivant que nous l'étions avant. Mais notre vie de ressuscité est toute autre, apaisée, pleine d'une espérance renouvelée et tellement plus enviable ! Et cette vie est éternelle, dans le sens qu'elle peut se renouveler éternellement, continuellement, quels que soient les écueils qu'elle rencontre. Pâques, c'est le récit d'une vie à nulle autre pareille qui nous est promise, en Christ et qu'il nous est donné de choisir et d'espérer, dans la foi.

Voici comment les premiers chrétiens ont mobilisé tout un florilège de mots, d'images, d'intuitions pour tenter de décrire et de donner du sens à cette résurrection qu'ils ne pouvaient que s'imaginer.

Et vous ? Quelle définition allez-vous proposer à vos voisins de table, à vos collègues de bureau qui attendent toujours votre explication ?

Pourquoi ne pas emprunter le langage qui vous parle le mieux. Êtes-vous plutôt factuel, désireux de décrypter le mystère et de déchiffrer le message du tombeau vide ? Êtes-vous plutôt mystique, exalté, enthousiasmé par la puissance et la générosité d'un Dieu qui fait triompher la vie sur la mort ? Êtes-vous tout simplement vivant parmi les vivants, émerveillé par la poésie de cette nature endormie de l'hiver qui à chaque printemps renaît dans toute sa splendeur, fleurit et porte du fruit ?

Voici Pâques, voici le jour que l'Éternel a fait :
Qu'il soit pour nous avant toute chose un sujet d'allégresse et de joie.
Le Christ est ressuscité. Alléluia !

Amen

3 Jean 14,6

4 Jean 14-19

5 Jean 11,25

CONFESSIION DE FOI

Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre.

Je crois en Jésus-Christ, son Fils unique, notre Seigneur,
qui a été conçu du Saint-Esprit, et qui est né de la Vierge Marie.
Il a souffert sous Ponce Pilate, il a été crucifié, il est mort,
Il a été enseveli. Il est descendu aux enfers,
le troisième jour, il est ressuscité des morts, il est monté au ciel
Il siège à la droite de Dieu, le Père tout-puissant.
Il viendra de là pour juger les vivants et les morts.

Je crois en l'Esprit Saint,
Je crois la sainte Église universelle, la communion des saints, la rémission des
péchés, la résurrection de la chair, et la vie éternelle.
Amen.

PRIERE D'INTERCESSION

Seigneur, c'est parce que ta Parole nous arrache à notre incrédulité et à nous-mêmes que nous pouvons maintenant te prier, dans la communion de toute ton Église. Affermis notre foi et rends-nous lucides, capables de saisir les occasions d'agir ou de parler en témoins de Jésus-Christ.

Nous te prions les uns pour les autres, te nommant dans le secret de nos cœurs ceux que nous savons sans joie, fatigués, malades et sans courage à cause de leurs soucis de tous les jours, pour les parents débordés par leurs multiples responsabilités, pour les jeunes qui découvrent à la fois la vraie liberté et les défis pour leur avenir..

Nous te prions pour la paix entre les hommes et entre les peuples, pour la paix là où il y a aujourd'hui la guerre ou des menaces de guerre.

Seigneur, donne aux chrétiens, au cœur de ces foyers de tension, la foi qui rend les hommes justes et généreux envers leurs prochains et envers leurs adversaires.

Ensemble nous te disons cette prière qui fait de nous tes enfants :

Notre Père, qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du Mal.
Car c'est à toi qu'appartiennent le Règne, la puissance et la gloire,
Aux siècles des siècles, Amen

BÉNÉDICTION ET ENVOI

Du tombeau, il est sorti, on ne sait quand ni comment.
La foi des apôtres fonde la nôtre : Christ est vivant !

Regardez les croyants.
Enfermés dans leurs tombeaux, ce ne sont pas des "vivants" :
tombeau de l'indifférence, tombeau de la tristesse,
tombeau de la haine, tombeau de la peur.

Ne disent-ils pas souvent :
"Je commencerai demain, je changerai de vie, je ferai un effort,
je ferai la paix, je partagerai, j'aimerai... demain".

Non, pas demain ! C'est aujourd'hui que jaillit la vie !
Oui, c'est aujourd'hui qu'il faut glorifier la vie, qu'il faut sortir du tombeau.
En vérité, je vous le dis :
Si vous redonnez la vie à l'un de ces petits, c'est Dieu qui vit et qui agit, en vous,
en lui.

**Que l'amour du Christ vous inonde,
qu'il suscite en vous la joie et le désir de témoigner au monde
qu'il est ressuscité et qu'il veut pour nous la vie
Amen**

Pasteure Laurence Guitton